

liore les terrains sablonneux avec de l'argile, & les terrains argilleux avec du sable.

Ces améliorations que je pratique actuellement sur les terres de la Malgrange, consistent à mettre aux environs de cent voitures de terre grasse ou argilleuse sur un arpent dont le sol est sablonneux, & deux cens voitures de sable ou gravier sur un arpent de terre argilleuse.

Un sable aride & brûlant, dépourvu de parties végétales & animales, qui dissipe les eaux des pluies aussi facilement qu'il les reçoit, n'est nullement propre à la végétation; les pores en sont trop ouverts, les racines pénètrent le fond, sans pouvoir en tirer les suc dont elles ont besoin.

Telles sont les terres que j'ai améliorées avec l'argile sur le terroir de la Malgrange.

Les terres grasses & argilleuses ne sont guères plus propres à la végétation. Elles renferment assez de parties végétales & animales, les sels y sont en abondance, mais elles sont trop difficiles à labourer; elles se compriment par les pluies, & se durcissent à l'ardeur du Soleil, au point de saisir les plantes au collet, & d'en arrêter l'accroissement. Les eaux séjournent dans l'intérieur de ces terres trop compactes, & pourrissent les racines.

Les pores n'ont point de communication dans les terres argilleuses, les racines des plantes ne peuvent donc atteindre la nourriture qui leur est propre, ni en tirer assez pour subsister.

Le mélange de l'argile avec le sable donne de la consistance à ce dernier, & procure de la nourriture aux plantes.

Le sable ou le gravier répandu sur les terres grasses ou trop compactes, les divise, les rend mobiles, les pores acquièrent une communica-

tion